

074	UTBM service communication	l'Est Républicain	5 avril 2015
		Région	éco campus - CPER - UFC - Comue

Université Le projet Eco-campus, à Belfort, n'a pas reçu le soutien financier escompté dans le contrat de plan Etat-Région

Voir le jour, malgré tout

Belfort. Pour l'instant, l'affaire n'a pas fait grand bruit puisque les annonces ont surtout été réalisées à Besançon. Mais dans les structures nord franc-comtoises de l'Université de Franche-Comté (UFC), la rumeur d'abandon du projet Eco-campus commence à se propager.

« On nous disait que nous étions le projet le plus structurant et abouti de l'enseignement supérieur dans le futur contrat de plan Etat-Région (CPER) et à la sortie, il sera le moins financé », déplore Olivier Prévot, directeur de l'IUT Belfort-Montbéliard et conseiller, depuis novembre, du président de l'UFC chargé de la politique universitaire dans le Nord Franche-Comté.

Être le troisième campus de la Comue

Le CPER 2015-2020 ne dégage « que » 2,7 millions d'euros sur un projet qui en valait, à l'origine, une trentaine, l'équivalent de la partie enseignement supérieur du CPER, qui est de 35 millions. Mais Olivier Prévot, qui voit dans ce projet l'opportunité, pour le Nord Franche-Comté d'exister au sein de la communauté d'universités (Comue) Bourgogne et Franche-Comté, continue à penser qu'Eco-campus « mérite d'être soutenu. Nous devons continuer à proposer une dynamique et ne pas penser comme un village gaulois ».

Il poursuit donc, à Besançon, la défense de la création d'un troisième pôle universitaire Belfort-Montbéliard, au



■ Le site de Belfort de l'IUT devait, dans le projet Eco-campus, faire notamment office de « chantier-école » exemplaire en terme de réhabilitation énergétique. Mais le projet ne se réduit pas à ça.

Photo archives Lionel VADAM

même titre que Besançon et Dijon. « Ce qui implique aussi que l'UFC et l'UTBM portent ensemble un projet commun », ajoute-t-il.

Dans le Nord Franche-Comté, l'UFC, c'est l'IUT et l'UFR STGI réunies, qui se sont rapprochées il y a deux ans et demi. L'université technologique de Belfort-Montbéliard (UTBM) fait partie de la Comue mais la collaboration entre les deux entités universitaires principales de l'Aire urbaine n'est pas aussi étroite

qu'elle pourrait. « Mais on y travaille », assure Olivier Prévot qui considère qu'Eco-campus « reste une des pierres à cet édifice global » - la création du troisième campus de la Comue.

À Belfort, il permettrait de créer trois campus thématiques alors qu'ils sont aujourd'hui très éclatés : soit deux campus tertiaires, réunissant, sur un site, les questions sociales, scolaires, familiales, périscolaires (IUT carrières sociales, Espé) ; sur un autre, l'admini-

nistration et le commerce (AES, droit, IUT Tech de co et des accords avec l'Esta) ; et un campus adossé au Techn'hom « centré sur les sciences de l'ingénieur », en relation avec l'UTBM qui existe déjà sur le site, aux abords des grandes entreprises et le laboratoire Femto-ST, le plus grand de France en sciences de l'ingénieur.

Jacques Bahi, président de l'UFC, a déjà fait savoir qu'il soutient « très fortement ce projet et il veut qu'il se fasse.

Lancé en 2013

► En septembre 2013, Olivier Prévot, directeur de l'IUT Belfort-Montbéliard, Cyrille Verna, directeur de l'UFR-STGI, et Nicolas Chaillet, directeur du laboratoire Femto-ST évoquaient officiellement le projet Eco-campus à Belfort.

► Au départ, il avait pour objet la réhabilitation de l'IUT, bâti en 1967, qui se trouve toujours dans « un état sanitaire préoccupant ». L'IUT rénové serait un modèle en matière de développement durable et au-delà du chantier-école, Eco-campus, qui devait aboutir en 2020, reste un projet scientifique et pédagogique qui concernera autant les chercheurs que les entreprises.

► Olivier Prévot a proposé, dans l'immédiat, la création, pour l'Aire urbaine, d'un conseil de développement de l'enseignement supérieur et de la recherche qui permettrait à tous les acteurs concernés de travailler ensemble.

Nous sommes partis pour cinq ans, pour une première tranche ». Des concertations et une réunion vont avoir lieu dans les semaines à venir entre l'État, la Région et les partenaires pour déboucher « avant l'été sur un montage financier et un calendrier ».

Olivier Prévot veut garder espoir : « L'exercice est difficile mais les perspectives sont extraordinaires ». A condition que tout le monde y adhère.

Karine FRELIN